

VIVRE EN
SEINE-SAINT-DENIS

SAINT-DENIS

Le CD

« Générations Slam » sortira le 28 novembre

LE PROJET de musique de l'atelier d'écriture mené depuis deux ans par Grand Corps Malade et Fleur du Maroni à la résidence de personnes âgées Ambroise-Croizat, à Saint-Denis, s'appelle « Générations Slam ». L'été a été studieux pour la vingtaine de slameurs amateurs, jeunes et anciens, qui participent à cet atelier. Une date est désormais arrêtée pour la sortie de leur album, qui comporte neuf titres (« Du cœur sur le papier », « Abuse pas mémé », « Nos terres »...). Enregistré à Saint-Denis avec des musiciens bénévoles de l'association Slaméologie, mixé et mastérisé par Boris Lelong de l'association Altamira, il sera dévoilé le 28 novembre à 20 heures lors d'un concert gratuit sur la ligne 13. Les titres seront présentés sur scène et le disque distribué aux spectateurs.

LIVRY-GARGAN

Vente au profit
d'Horizon Cancer

OPÉRATION SPÉCIALE, à partir de demain, au magasin Cora de Livry-Gargan. Jusqu'au 18 octobre prochain, des porte-clés à 1,50 € seront mis en vente au profit de l'association Horizon Cancer. Basée à Montfermeil, cette structure apporte une aide financière aux malades du cancer, isolés et souvent en proie à des difficultés d'argent du fait de leur maladie. L'intégralité des sommes collectées sera reversée à Horizon Cancer qui animera un stand dans le magasin tous les jeudis, vendredis et samedis de 14 heures à 19 heures.

VILLEPINTE

Réunion publique
sur la rénovation
urbaine

LE PROJET de rénovation urbaine du quartier de la Fontaine-Mallet, à Villepinte, sera exposé demain à 18 heures. La municipalité présentera l'avancée des travaux et répondra aux questions des habitants. **Demain à partir de 18 heures, au restaurant scolaire de l'école Jean-Moulin.**

VOS CONTACTS le Parisien

Edition de Seine-Saint-Denis, 25, AVENUE MICHELET, 93408 SAINT-OUEN CEDEX, TEL. 01.40.10.30.30, FAX 01.40.10.35.43
SECRETARIAT : Chantal Ducastel 01.40.10.31.50
REDACTION : Blandine Seigle (responsable d'édition) 33.91, Christophe Driancourt (adjoint) 40.41
SPORTS EN ÎLE-DE-FRANCE : Renaud Baronian, 30.98
SPORTS : Stéphane Corby 40.67, Thierry Raynal 35.82 (responsables)
ABONNEMENTS : 0 825 003 002 (0,150 € TTC/mn)
PUBLICITÉ : Laurent Bietho 01.40.10.53.36
PETITES ANNONCES EMPLOI : Irène Fernandes 01.40.10.52.41 (fax 60.41) **CARNET** : Christiane Nougues 01.40.10.52.45 (fax 52.35) **ANNONCES LÉGALES** : 01.40.10.51.51 (fax 51.81)

édition93@leparisien.presse.fr
Tél. de nuit (20 h 30 - 1 h) : 01.40.10.34.58

Villepinte

Elles sont finalistes des
meilleurs apprentis de France

VILLEPINTE, SEPTEMBRE 2008. Séverine, 19 ans, est en cuisine tous les jours pour préparer sa finale du 22 septembre. Jessy, 17 ans, devra, elle, réussir une découpe de volaille et un flambage de dessert pour espérer l'emporter en « service et arts de la table ». (LP/M.C.)

CHACQUE JOUR apporte son lot de stress supplémentaire pour Séverine Honorel et Jessy Delcourt. L'enjeu est important pour ces deux élèves de bac pro du Centre européen de formation par alternance et en apprentissage (Cefaa) de Villepinte qui briguent chacune le prestigieux titre de meilleure apprentie de France (MAF). A 19 ans, Séverine, de Tremblay-en-France, concourt dans la catégorie « cuisine », la finale nationale se déroulera à Paris le 22 septembre. C'est sur ses terres que Jessy, 17 ans et sevranaise, tentera de décrocher la médaille d'or en « service et arts de la table », puisque c'est au Cefaa de Villepinte que se tiendront les épreuves nationales le 2 octobre.

En cuisine tous les jours de 7 h 45 à 17 h 30 avec ses profs en guise de coachs, Séverine, qui fait son apprentissage dans les cuisines étoilées du Pré Catelan à Boulogne (Hauts-de-Seine), expérimente des recettes selon les thèmes volontairement évaisifs du concours : suprême de dinde, flan au chocolat, les indications sont maigres mais il faudra surprendre et approcher au plus près la perfection pour prétendre à la médaille d'or. « Je suis confiante », glisse la jeune femme avec détermination.

Jessy, elle, devra dresser une table, réussir deux ateliers, fleuriste et connaissance des fromages, mais aussi connaître la composition de son menu sur le bout des doigts. Le service comprendra notamment une

découpe de poulet et un flambage au dessert. « Ma peur, c'est de craquer et de tout oublier », avoue l'apprentie du célèbre restaurant du Plaza Athénée, à Paris.

« Cela a créé
une émulation
entre les élèves »

Au-delà de ces deux finalistes, ces épreuves sont aussi une consécration pour le centre de formation de 500 élèves qui, après quinze ans d'existence, prétend à l'excellence. L'organisation du concours national des MAF à Villepinte est en effet une première, tout comme la sélection

en finale de deux élèves. « Cela a créé une dynamique, une émulation entre les élèves. Du coup, beaucoup se sont déjà manifestés pour y participer l'an prochain », s'enthousiasme Bérengère Guipouy, formatrice en restauration. « C'est une grosse réussite et une belle reconnaissance de la profession », confirme Patrick Collgon, le directeur du Cefaa, fier de ses élèves qui pour 70 % viennent de la Seine-Saint-Denis et trouvent un emploi dans des établissements prestigieux des groupes Flo, Accor, Sheraton ou Hilton. Une ancienne élève, Roughi Dia, est même depuis quelques années aux manettes du restaurant Petrossian à Paris.

MARJORIE CORCIER

Saint-Ouen - Drancy - Aubervilliers - Saint-Denis

Les parents réclament
des postes supplémentaires

LA MOBILISATION se poursuit dans les écoles. A Saint-Ouen, les parents d'élèves vont occuper aujourd'hui les bureaux des directions. Depuis la rentrée, ils multiplient les manifestations et les pétitions.

Dimanche, ils se sont rassemblés devant les services de l'inspection académique de Saint-Ouen pour réclamer quatre postes d'enseignants supplémentaires en maternelle, à Vallès, à Joliot-Curie, aux Docks et en élémentaire à Bachelet, une classe d'intégration scolaire (Clis) pour les enfants handicapés et une Clin (classe d'initiation) pour les enfants non-francophones aux Docks. « L'inspecteur d'académie a déjà ouvert cinq classes à SSaint-Ouen, c'est un effort conséquent », rappelle Vincent Larronde, l'inspecteur de cir-

conscription. Les parents souhaitent également le classement en zone d'éducation prioritaire (ZEP) des écoles Nelson-Mandela et Jean-Jaurès, et la création d'un poste de médecin scolaire supplémentaire. « C'est une décision ministérielle, la demande a été faite » ajoute Vincent Larronde

A Drancy, depuis le 8 septembre, des parents d'élèves occupent l'école Pablo-Picasso pour protester contre la décision de l'Education nationale de fermer une classe. Ils ont rendez-vous aujourd'hui avec Daniel Auverlot, l'inspecteur d'académie. Lors du précédent rendez-vous, le 11 septembre, l'inspection leur avait indiqué que le nombre d'inscriptions n'était pas assez élevé pour maintenir une classe. « Pourquoi supprimer une classe alors que le nombre d'inscriptions en septembre est le même qu'en

juin et qu'à cette période il n'était pas question de fermeture ? » questionne Valérie, une maman, dans un courrier adressé à François Bodin, maire-adjoint à l'éducation. Interrogé hier par « le Parisien », Daniel Auverlot indique n'avoir « aucun a priori » : « J'entendrai leurs arguments. Mais il faut savoir que si nous ouvrons une classe ici, nous devons en fermer une ailleurs, où il y a peut-être plus de besoin. »

A Aubervilliers, les parents des écoles Vallès et Varlin, non classées en ZEP, réclament toujours un poste supplémentaire afin de permettre aux enfants de CP d'être dans des classes de 23 et non de 27, comme c'est le cas depuis la rentrée. « Nous leur avons accordé un demi-poste. Cette institutrice à mi-temps pourra prendre tous les après-midi les

élèves en difficultés de chaque classe », explique Daniel Auverlot. Insuffisant, rétorquent les parents, qui manifesteront ce soir devant l'inspection académique, à Bobigny. A Saint-Denis, parents et enseignants de l'école Gutenberg envisagent de bloquer l'avenue du Président-Wilson ce matin. Ils réclament l'ouverture d'une dixième classe dans cette école primaire et dénoncent un effectif de 33 élèves en CE 1.

N.P.

A Aulnay-sous-Bois, l'inspection académique a accordé un demi-poste d'enseignant supplémentaire à la maternelle des Petits-Ormes, pour compenser la fermeture d'une classe de toute petite section. Une vingtaine d'enfants pourront donc être accueillis en matinée tous les jours de la semaine.